

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 5

Artikel: Nouvel appareil de photomicrographie "L'Universel" de M. Lemardeley
Autor: Lemardeley
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ment les détails. Il est nécessaire, d'ailleurs, de développer jusqu'au grisé, comme d'ordinaire, et de ne pas chercher l'obtention de l'effet par la non-venue des détails dans les blancs.

Le procédé que nous venons de décrire peut s'appliquer à la production d'une série d'effets ; de tous ceux, en général, dans lesquels la lumière vive ne doit intervenir que localement, pour produire le contraste nécessaire, faire saillir un contour et, en somme, créer le motif ; il peut également donner des éclairages bizarres et irréels qui pourront être harmonieux, c'est affaire aux imaginations et aux esthétiques particulières.

Nous ferons seulement observer en terminant que la pratique du genre en question, en n'exigeant qu'une lumière diurne très faible, peut être une ressource pour les amateurs que les temps sombres laissent, en hiver, à peu près inoccupés.

C. PUYO.

(Bulletin du Photo-Club.)

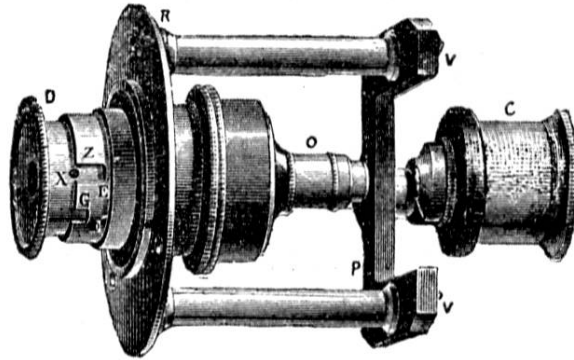
**Nouvel appareil de Photomicrographie « L'Universel »¹
de M. Lemardeley.**

Jusqu'à ce jour il a été nécessaire, pour obtenir des photographies d'objets microscopiques, d'employer, d'une part, un microscope composé, instrument volumineux et fort coûteux, et, de l'autre, une chambre noire absolument spéciale, construite pour la Photomicrographie. Tous les appareils existant jusqu'à ce jour sont d'un usage restreint en

¹ Comptoir suisse de photographie, Genève.

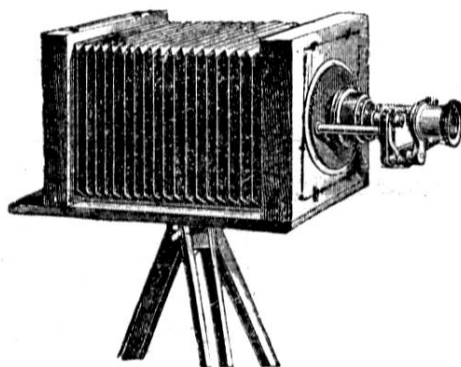
raison de leur prix de revient, de leur volume, des difficultés que présente leur emploi.

Le but de l'invention de M. Lemardeley a été de réaliser un appareil simple, de très petites dimensions, d'un prix



modique, qui puisse s'adapter sur toute chambre photographique ordinaire, au lieu et place d'un objectif, et, par sa facilité d'emploi, permette à tous ceux qui s'occupent de Photographie de pouvoir reproduire toutes sortes de préparations d'objets microscopiques, et cela sans aucune étude ni matériel spécial, à l'aide d'une lampe quelconque.

Pour employer ce nouvel appareil, il suffit de le fixer sur une chambre noire, comme un objectif photographique



ordinaire, de placer la préparation à reproduire derrière la platine P, la face portant le couvre-objet tournée vers l'objectif O. Dans la plupart des cas, on doit enlever la lentille condensateur C (destinée à la reproduction d'objets deman-

dant la lumière oblique) et la remplacer par le petit diaphragme joint à l'appareil.

Toute source lumineuse donne de bons résultats (lampe à pétrole, à gaz, etc...), pourvu qu'elle soit placée très près de l'instrument et bien dans l'axe du système optique; d'ailleurs, quand on regarde le verre dépoli, un cercle éclairé également indique un éclairage bien disposé.

Quand on emploie l'objectif complet, c'est-à-dire tel qu'il est livré, la goupille G placée à l'arrière du tube porte-objectif doit être dans l'encoche la plus profonde E. Cette disposition présente l'immense avantage de donner une mise au point pour ainsi dire automatique, puisque l'objet est toujours visible et qu'il suffit, pour avoir une mise au point parfaite, de tourner la bague M commandant le mouvement micrométrique.

S'il est nécessaire d'avoir un grossissement moindre, il suffit de dévisser la lentille O, en laissant toutefois le diaphragme O placé dessous; dans ce cas, la goupille X se placera dans l'encoche la moins profonde, comme ci-dessus; la mise au point se termine par la bague.

Cet instrument permet d'obtenir une très grande variété de grossissements par le tirage plus ou moins grand de la chambre.

Selon la lumière et le tirage employés, la pose varie de quelques secondes à trois ou quatre minutes.

A l'aide d'un tube porte-objectif de rechange, on peut user des objectifs que l'on possède déjà.

(Moniteur.)
